

RAPPEL DE LA VIE DES FRÈRES



**F. ANDRÉ
DELALANDE**

**14 janvier 1918.
Flottemanville-Hague (France).
01 mai 2021. Jbeil (Liban).**

1918 : Frère André est né le 14 janvier 1918. Il reste en famille.

1928 : Appel à la vie religieuse à travers une lettre circulaire d'un Frère mariste.

1929 - 1934 : Juvénat, postulat et noviciat à Baïro ville près de Turin, en Italie.

1934 : Après son noviciat, à 16 ans, F. André vient au Liban, à Amchit.

1936 -1946 : à Jounieh il devient professeur.

1945 -1947 : Directeur à Jounieh

1947 - 1951 : second noviciat et professeur au scolasticat à Saint-Genis-Laval, tout en obtenant des licences aux universités de Lyon.

1952 - 1959 : Professeur, Sous-Directeur puis Directeur à Jounieh

En 1958 : il reçoit du Président de la République libanaise, la Médaille des Connaissances : Premier degré.

1959 - 1965 : Professeur à Alep et étude de l'exégèse à l'École biblique de Jérusalem (en été).

1965 - 1969 : Les Supérieurs le nomment Provincial.

1969 - 1977 : Professeur à Champville.

1977 - 1978 : Il passe une année à Rmeyleh.

1978 - 1980 : Directeur à Damas.

1980 - 2021 : Plusieurs missions à Jbeil (2002 : il reçoit les Palmes Académiques du gouvernement français).

1er mai 2021 : Le Seigneur l'appelle à l'âge de 103 ans (dont 87 années de vie religieuse).

LE FRÈRE

Premier enfant d'une famille chrétienne, pieuse et nombreuse, Jean-Baptiste Delalande est né à Flottemanville-Hague, près de Cherbourg, en Normandie, au nord de la France, le 14.01.1918. Il est décédé calmement, à 103 ans, dans son lit, à Jbeil (Liban), dialoguant avec les Frères de sa communauté à son chevet, le samedi 01.05.2021, après avoir continué, plus de 40 ans, d'exercer son apostolat mariste dans cette ville de Byblos.

Nous voulons contribuer à rendre grâce au Seigneur des dons du Saint-Esprit accordés au Frère André. Notamment, le don d'intelligence, le don de science spirituelle et le don de piété.

Le don d'intelligence s'était déjà manifesté dès ses jeunes années. En 1929, à Baïro, près de Turin, en Italie. Pendant cinq ans, en plus d'un très net succès scolaire, il a pu discerner sa vocation, y adhérer et s'y engager jusqu'à la fin de son noviciat, en 1934, où, comme c'était alors la coutume chez les religieux, il avait reçu un nouveau prénom, et s'appelait, depuis, Frère André. Et 1934 était l'année même de son arrivée, en groupe, au Liban, à 16 ans.

Ce don d'intelligence s'est largement développé durant les deux années à Amchit, par les cours académiques, religieux et maristes. Cependant, en parallèle, F.A. se cultivait ardemment par de nombreuses et diverses lectures supplémentaires, vite intégrées et durablement retenues. Après ces deux années, et bien avant des diplômes universitaires, F.A. a été nommé, en 1936, au Collège mariste du Sacré-Coeur, à Jounieh. Donc, à 18 ans, et durant les dix premières années de sa longue carrière, F.A. a été professeur à Jounieh de Seconde et Première en religion, littérature française, histoire et géographie; et de philosophie en philo. Plus tard, F.A. a été aussi, pendant huit ans, professeur au Secondaire dans les débuts de Champville, de 1969 à 1977. Ses cours étaient soigneusement préparés et solidement documentés. Toujours debout, ses feuilles à la main, devant le tableau à utiliser, F.A., par son regard bienveillant, gardait un très bon contact avec l'ensemble de ses élèves. Il avait un langage adapté, clair et méthodique, avec une remarquable facilité de parole et un exceptionnel talent de savoir présenter et raconter, intéresser et émerveiller.

Et cela, tout au long de sa vie.

Vraiment, F.A. était doué !



Don de science spirituelle, qui s'est surtout approfondi durant les mois d'été, à ses 45 et 47 ans. Six mois intensifs passés à la célèbre École biblique de Jérusalem, avec de grands maîtres internationaux, des pères dominicains. Depuis, F.A. était devenu un spécialiste, au Proche-Orient, de l'interprétation de la Bible, se tenant constamment à jour, en se procurant les livres récents de différents auteurs sur ce sujet.

Bon connaisseur de l'Ancien Testament, il avait pratiquement mémorisé tout le Nouveau Testament, les Évangiles et les épîtres, dont il pouvait citer, par cœur, des références exactes de chapitres et de versets, dans ses cours de religion et de formation mariste, dans ses réponses écrites et même dans des conversations à caractère religieux.

Don de piété du Saint-Esprit. Voilà un éminent intellectuel, très près des textes et de leurs explications, touché par la grâce évangélique de Jésus, doux et humble de cœur. Le rencontrant intimement : à la messe matinale, dans les psaumes de l'office communautaire, aux heures d'adoration personnelle à la chapelle, et en compagnie de Marie dans les mystères du Christ, revécus avec amour et gratitude au chapelet quotidien. Et cette rencontre mariste de Jésus se retrouvait dans toutes les relations humaines du F.A. Avec la simplicité de son tempérament, avec son humour jovial et son sourire ineffable, F.A., doté d'une vaste culture, se sentait toujours à l'aise avec les personnes de tout âge et de toute condition.

Religieux de proximité et de présence, autant avec les adultes et les jeunes, que les malades et les enfants, F.A. irradiait un cœur pacifié et attentionné, se manifestant par son affabilité relationnelle habituelle.



Une personne qui a bien connu le frère André nous envoie le témoignage suivant :

Mon Frère ;

J'ai eu la chance de vous côtoyer 25 années; vous vous excusiez presque en riant chaque jour après votre centenaire en disant : « merci Mon Dieu de m'avoir oublié ! ».

Votre grande intelligence vous permettait d'être aussi à l'aise avec les « grands » qu'avec les plus « simples », votre simplicité séduisait, votre érudition et votre humilité forçaient l'admiration.

Toujours souriant, accueillant, heureux d'accompagner avec bienveillance et bonté ceux que vous rencontriez. Combien de thèses, de mémoires, de poèmes, de courriers avez-vous corrigés ou réécrits ?

Heureux d'attendre les enfants quotidiennement ; droit comme un « i » près de Notre Bonne Mère dans la cour, quel que soit le temps et d'accueillir chacun afin qu'il se sente unique : « voilà le soleil ! ». Et pourtant, vous vous étiez levé vers 4h pour balayer le sol devant la chapelle avant l'arrivée des voisins qui assistaient à l'office avec vous.

La visite du site de Jbail, quel bonheur ! les jeunes qui vous ont suivi ne l'oublierons jamais. Il fallait calquer, tout d'abord vos enjambés ensuite attendre que chaque commerçant, en traversant la ville, vous salue ; tant ils étaient fiers d'avoir été vos élèves. Vous rendiez les lieux vivants, vos explications donnaient aux jeunes la sensation d'être au siècle dépeint.

Vous étiez un ami fidèle et attentif. Aucune célébration sans eux, deux doigts de whisky, du camembert, du chocolat, du calvados. Merci Frère...

